



Communiqué de presse

Le 27 septembre 2021

Etude inédite d'AXA Prévention sur la santé des femmes en France : 81% des femmes se préoccupent de la santé de leurs proches avant la leur et s'oublient. Elles sont 42% à ne jamais surveiller leur cœur alors que les maladies cardiovasculaires tuent chaque jour 200 d'entre elles¹.

La santé des autres avant la sienne, des consultations médicales différées, un suivi médical en pointillé, une prévention « bricolée » et l'acceptation de la douleur comme élément indissociable du quotidien : voici les enseignements les plus frappants d'une étude inédite sur la santé des femmes² en France, dévoilée ce jour par l'association AXA Prévention. Les résultats singuliers de cette étude permettent à l'association de mettre en place un plan d'actions concret afin de sensibiliser le plus grand nombre à cet enjeu sanitaire et social.

Il débutera par une 1^e action liée aux maladies cardio-vasculaires, 1^e cause de mortalité des femmes en France. Constat particulièrement préoccupant lorsqu'elles sont en situation de précarité. C'est pourquoi AXA Prévention soutient les « Bus du Cœur » dès le 29 septembre. Cette opération itinérante d'« Agir pour le Cœur des Femmes » part à la rencontre des femmes des quartiers défavorisés dans 5 villes de France pour dépister, prévenir et les accompagner.

« De récents rapports des pouvoirs publics et autorités de santé pointent de profondes inégalités entre hommes et femmes dans ce domaine. L'association AXA Prévention a souhaité en savoir plus sur la santé des femmes pour comprendre ce qu'il en était.

Nous avons donc mené une étude inédite auprès de plus de 1 300 femmes pour leur donner la parole et recueillir le récit de leur parcours de santé. Des entretiens touchants durant lesquels elles nous ont livré des témoignages et des réponses riches d'enseignements dont nous publions aujourd'hui les premiers résultats. » explique **Eric Lemaire**, Président de l'association AXA Prévention.

Pour les femmes, la santé se réduit à ne pas être malade

Spontanément, **pour 70% des femmes**, être en bonne santé, c'est « **ne pas être malade** » et « **ne pas être empêchée dans sa vie quotidienne** » (contre 62% pour les hommes). Or, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) précise que la santé est « un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

¹ Source : Causes de mortalité en France. Bulletin Epidémiologique Hebdomadaire, novembre 2019

² Etude d'AXA Prévention menée par Elabe auprès d'un échantillon de 2 505 personnes, dont 1 324 femmes et 1 181 hommes, représentatif des résidents de France métropolitaine âgés de 15 ans et plus.

Un suivi médical en pointillé, des soins et une prévention « bricolés »

Les femmes vont chez le médecin quand elles sont ‘vraiment’ malades et négligent alors leur suivi médical du quotidien. Uniquement 38% d’entre elles font des bilans de santé périodiques et **seule 1 femme sur 2 effectue un suivi gynécologique régulier**, comme le recommandent les autorités sanitaires.

En matière de prévention, elles sont seulement 42% (contre 53% des hommes) à penser que la plupart des maladies graves pourraient être évitées avec une bonne hygiène de vie. Une hygiène de vie qu’elles réduisent avant tout à ne pas se faire mal : pour 88% des interrogées, ne pas prendre de drogues et pour 76%, ne pas fumer. **Seules 46% estiment que l’activité physique est nécessaire et près d’une sur deux ne considère pas la gestion du stress comme essentielle pour rester en bonne santé.**

Elles ne sont que 30% à déclarer écouter attentivement leur corps. **77% des Françaises repoussent le moment de consulter.** Elles consultent quand le dysfonctionnement, le symptôme ou la douleur n’ont pas disparu après une phase d’attente et d’observation. D’ailleurs, **85% d’entre elles essaient d’abord de se soigner seules** (contre 76% des hommes).

Une santé entre parenthèses pour s’occuper des autres

Paradoxalement, les femmes ont une grande proximité avec le système de santé car **elles prennent en charge celle de leurs proches avant la leur pour 81% d’entre elles.** 71% ne manqueraient d’ailleurs jamais un rendez-vous médical pour leurs proches.

Elles ont en effet la responsabilité quasi exclusive de la santé de leurs enfants puisqu’elles sont plus de la moitié à s’en occuper (en moyenne 57%). Seuls 5% des hommes assument en totale autonomie ce type de suivi. D’ailleurs, les femmes représentent 85 % des cheffes de familles monoparentales, plus d’1/3 d’entre elles vivent sous le seuil de pauvreté (vs. seulement ¼ pour leurs homologues masculins)³. Et pour celles-ci, leur santé passe le plus souvent au second plan.

Une étude⁴ du Haut Conseil à l’Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) a d’ailleurs dévoilé l’urgence dans laquelle elles se trouvent : difficultés d’accès aux soins, manque de dépistages des cancers quels qu’ils soient et manque de suivi sur le plan gynécologique. A cela peut s’ajouter la consommation de tabac, d’alcool, une alimentation déséquilibrée entraînant du surpoids ou encore du stress.

Sur cet état de fait, le Professeur **Claire Mounier-Véhier**, Cardiologue, Chef du service de médecine vasculaire et d’hypertension de l’Institut Cœur-Poumon du CHU de Lille, Cofondateur d’Agir pour le Cœur des Femmes, indique qu’il existe des inégalités de diagnostic et de prise en charge entre hommes et femmes contre lesquels il est urgent de lutter : *« En matière de santé, la nécessité d’une prise en compte des différences de genre n’est pas une nouveauté, cela remonte même aux prémices de la médecine, avec Hippocrate. Et c’est d’ailleurs tout le sens du dernier rapport du HCE, remis fin 2020⁵. Et le constat est alarmant : en 20 siècles, la France n’a toujours pas pris les mesures pour intégrer cela dans sa politique de santé publique comme c’est le cas dans certains pays européens. Les répercussions sont lourdes de conséquences dans la prise en charge de certaines pathologies.*

³ Sources HAS – Haute Autorité de Santé

⁴ Haut Conseil à l’Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) - Rapport n°2017-05-29-SAN-O27 publié le 29 mai 2017 « La santé et l’accès aux soins : Une urgence pour les femmes en situation de précarité »

⁵ Haut Conseil à l’Égalité entre les femmes et les hommes (HCE) - Rapport n°2020-11-04 publié le 15 décembre 2020 « Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique »

Par exemple pour les maladies cardio-vasculaires, les femmes sont souvent moins vite diagnostiquées que les hommes en raison de symptômes méconnus. Et pourtant, il s'agit de la 1^{ère} cause de mortalité pour elles. »

1^{ère} cause de mortalité chez les femmes : les maladies cardio-vasculaires

Les chiffres de l'étude d'AXA Prévention sont sans appel. **Surveiller son cœur n'est pas un acte naturel et installé chez les Françaises : 42% des femmes ne le font jamais.**

Certains maux silencieux, facteurs de risques de maladies cardio-vasculaires, ne méritent pas pour les femmes de consultation médicale :

- Stress pour 58%
- Surpoids pour 52% (elles sont 59% à essayer de perdre du poids seules)
- Sensation d'oppression pour 46%
- Fatigue régulière pour 32%

Elles sont beaucoup moins conscientes des risques les concernant puisque, selon les symptômes, **les signes de l'infarctus féminin sont malheureusement méconnus par près de 8 femmes sur 10 alors qu'il s'agit d'une urgence vitale.**

« Les douleurs dans la poitrine ou dans l'épaule - typiques chez un homme - ne touchent qu'une femme victime d'un infarctus sur deux. L'autre moitié présente des symptômes atypiques, souvent difficiles à identifier, d'où parfois les errances diagnostiques, telles que suées, nausées, vomissements, troubles digestifs, essoufflement, difficultés à respirer avec sensation d'oppression dans la poitrine, grande fatigue soudaine et persistante. Mais la bonne nouvelle, c'est que ces maladies, imputables au mode de vie sont évitables dans huit cas sur dix grâce à l'activité physique, une alimentation équilibrée, l'arrêt du tabac, une bonne gestion du stress et la surveillance de la tension artérielle » explique le Professeur **Claire Mounier-Véhier**.

Aussi pour pouvoir agir rapidement, l'association a choisi d'orienter sa 1^e action autour de la prévention des maladies cardio-vasculaires.

AXA Prévention s'engage auprès d'Agir pour le Cœur des Femmes

« La crise sanitaire actuelle accentue les difficultés économiques et sociales. Les personnes en situation de précarité sont les plus exposées car elles ne sont pas en mesure de s'occuper de leur santé. Il est donc primordial que tous les acteurs de la vie économique s'associent pour lutter contre ce phénomène au travers d'une prévention positive et bienveillante. Je me félicite de l'engagement et du soutien d'AXA Prévention pour une santé inclusive » commente **Thierry Drilhon**, Administrateur et Dirigeant d'entreprises, Cofondateur d'Agir pour le Cœur des Femmes

Pour aider les femmes les plus fragiles à prendre soin de leur cœur, AXA Prévention s'engage aux côtés d'Agir pour le Cœur des Femmes⁶. Ce soutien financier permettra le bon déroulement de ces rendez-vous d'information et de dépistage dédié, sur leur lieu de vie, à toutes les femmes en situation de vulnérabilité. Et pour permettre un suivi régulier de leur pression artérielle, chacune repartira avec un tensiomètre homologué. Ce dispositif médical est offert par AXA Prévention.

⁶ Fondé à l'initiative du Pr. Claire Mounier-Véhier (Cardiologue, Chef du service de médecine vasculaire et d'hypertension de l'Institut Cœur-Poumon du Centre Hospitalier universitaire de Lille) et de Thierry Drilhon (dirigeant et administrateur d'entreprises – Président de la Franco British Chamber), Agir pour le Cœur des Femmes est un fonds de dotation tourné vers la prévention des maladies cardio-vasculaires chez les femmes.

« Pour la santé des femmes, les mots d'ordre sont **prévention** et **suivi**. Il est urgent de lutter contre les inégalités en matière de santé comme l'explique si bien le Professeur Claire Mounier-Véhier. Ainsi, au regard des enseignements de cette étude inédite, nous sommes fiers de nous associer à des professionnels qui partagent notre vision : participer à améliorer la santé des femmes, grâce à un ambitieux programme de dépistage et de soins sur les 5 prochaines années. » indique **Eric Lemaire**.

Agir pour le Cœur des Femmes a pour objectif de sauver la vie de plus de 10 000 femmes sur 5 ans autour de 3 priorités stratégiques :

- Alerter pour informer et sensibiliser le Grand Public, les entreprises et les acteurs publics sur cette urgence sociétale et médicale.
- Anticiper pour une prévention positive et bienveillante en associant l'ensemble des acteurs.
- Agir pour développer les parcours de santé cardio-vasculaires et gynécologiques pour maximiser les chances.

Dans ce cadre, Agir pour le Cœur des Femmes lance la première campagne d'information et de dépistage « Les Bus du Cœur ». Dès septembre 2021, ces bus se rendront dans les quartiers défavorisés de grandes villes en France à la rencontre des femmes en situation de précarité sanitaire et sociale afin de les insérer dans un parcours de soins cardio-gynécologique :

- 200 femmes dépistées par ville - 5 villes : Lille, Marseille, Saint- Etienne, Avignon et La Rochelle.
- Dépistage en 7 étapes clés : cardio-vasculaire et métabolique, des entretiens gynécologiques, tabacologique et addictologique.

A propos d'AXA Prévention

AXA Prévention, association à but non lucratif, a été créée en 1984 pour prévenir les risques sur la route. Dès 2011, son périmètre est élargi à la prévention santé, des accidents de la vie courante et des risques numériques. Elle devient alors la seule association de prévention multirisques. Sa vocation : « étudier et mettre en œuvre toutes les mesures de nature à prévenir les risques auxquels sont exposés les personnes et leurs biens, spécialement en matière de circulation routière et de santé » - extrait des statuts de l'association du 01/01/11.

AXA Prévention est présidée par Eric Lemaire et Clotilde du Fretay en est la Secrétaire Générale. Association loi 1901, elle contribue au développement de comportements responsables. Elle initie chaque année de nombreuses actions de terrain sur l'ensemble du territoire. Elle mène des enquêtes nationales et des campagnes de sensibilisation aux risques de grande ampleur. Elle publie des documents pédagogiques à destination du grand public. Chaque action engagée par AXA Prévention dans ces causes d'intérêt général satisfait deux grands principes : la pédagogie et l'éducation aux risques.

AXA Prévention est un des nombreux visages de l'engagement d'entreprise responsable d'AXA.

Plus d'informations : axaprevention.fr

RELATIONS PRESSE :

AXA France

Françoise Laroche : francoise.laroche@axa.fr 01.47.74.47.38

Catherine Alves : catherine.alves@axa.fr - 01.47.74.29.46

CE COMMUNIQUÉ DE PRESSE EST DISPONIBLE SUR [MEDIAZONE](#)

A propos d'Agir pour le Cœur des Femmes

Le Professeur Claire Mounier-Véhier, cardiologue et médecin vasculaire, et Thierry Drilhon, administrateur et dirigeant d'Entreprises, co-fondateurs d'Agir pour le Cœur des Femmes / Women's cardiovascular health care foundation, ont uni leurs expertises médicales, scientifiques, sociétales et économiques, en faisant des maladies cardio-vasculaires chez les femmes, une priorité de santé face à cette urgence épidémiologique. Parce que les maladies cardio-vasculaires tuent encore chaque jour 200 femmes en France et 25 000 femmes dans le monde, Agir pour le Cœur des Femmes veut mobiliser sur l'urgence de cette crise médicale et sociétale en faisant reculer la mortalité cardio-vasculaire des femmes. Les actions prioritaires pour sauver la vie de 10 000 femmes à 5 ans :



-
- l'expérimentation d'une consultation de dépistage des facteurs de risque cardio-vasculaire de la femme à 50 ans auprès de 1 000 femmes pendant 3 ans et en évaluer l'impact ;
 - le développement de parcours de soins pour une prise en charge des femmes associant cardiologues, gynécologues, obstétriciens, médecins généralistes, pharmaciens et professionnels paramédicaux ;
 - l'intégration de modules dédiés aux maladies cardio-vasculaires des femmes dans les programmes de formation des professionnels de santé ;
 - des campagnes de communication et de dépistage pour aider les femmes à acquérir des réflexes de prévention et à reconnaître les symptômes des maladies cardio-vasculaires ;
 - des conférences d'information et de prévention destinées tant au grand public qu'aux professionnels de santé mais aussi aux dirigeants d'entreprises et décideurs publics ;
 - des projets de recherche dédiés à la santé cardio-vasculaire des femmes.

Plus d'informations : agirpourlecoeurdesfemmes.com
